

La LETTRE spéciale

**Le dire
t l'écrire**
Ateliers d'écriture - Histoires de vie

n° 27 - 25/10/2026

[Nous contacter](#)



**Les lycéen.nes
prennent la parole**

Les lycéen.nes prennent la parole

« Expliquer plus, c'est comprendre mieux »



Par cette phrase, Paul Ricoeur, dont notre Président se réclame, signifie qu'explication et compréhension ne s'opposent pas, au contraire elles alternent et finalement elles se cumulent. Il est donc étonnant d'entendre notre Président, à l'instar d'un Manuel Vals (*), déclarer, lors de son allocution du 18 octobre, à propos de la violence et de la casse de certains jeunes, que « rien ne l'explique ».

Ne pas justifier, ne pas excuser, oui, mais refuser d'expliquer un phénomène social, c'est abandonner le terrain de la raison, c'est entrer dans le monde du complotisme (avec la recherche de boucs émissaires) et surtout se résigner à revivre et subir sans relâche les mêmes situations, inexpliquées, donc non traitées.

Pour contribuer à la réflexion nécessaire, nous republions, dans ce numéro spécial de **La LETTRE**, sept articles qui nous semblent pertinents et argumentés.

Dans l'ordre

- un article de **Jean-François Bayart**, Professeur au Graduate Institute (Genève),
- un entretien avec **Charif Elalaoui**, chercheur affilié au laboratoire Espaces et sociétés du CNRS,
- une tribune d'**Edouard Louis**, écrivain,
- un article de **Michaël Fœssel**, professeur de philosophie à l'Ecole polytechnique,
- un article de MEDIAPART à propos des réseaux sociaux utilisés par les jeunes,
- un article de FRANCE INFO à propos de la culture internet des jeunes,
- un article de MEDIAPART à propos de la confiscation de pancartes par la police.

(*) « Il ne peut y avoir aucune explication qui vaille. Car expliquer, c'est déjà vouloir un peu excuser » avait déclaré le premier ministre au Sénat, deux semaines après les attaques de novembre 2015. Il avait enfoncé le clou le 9 janvier 2016, lors d'un hommage aux victimes de l'attaque de l'Hyper Cacher. Un chercheur avait répondu alors : « Connaître les causes d'une menace est la première condition pour s'en protéger »

Les lycéen.nes prennent la parole

des articles



Emmanuel Macron et le surnaturel

Dans le tissu de platitudes dont il a été coutumier et auxquelles le contraint de toute façon son évident politique, Emmanuel Macron a prononcé une phrase extraordinaire ce dimanche 18 octobre, à propos des exactions du jour précédent, en marge des manifestations : « Rien ne le justifie, rien ne l'explique, rien ne l'excuse ». Ces faits relèvent-ils du surnaturel ? ...

■ [Lire ICI](#)

Dans les cortèges du 17 octobre, « une population non blanche, longtemps invisibilisée, qui revendique sa place »

Spécialiste du mouvement des Gilets jaunes et observateur attentif des manifestations du 17 octobre, le chercheur en sociologie politique Charif Elalaoui alerte sur une profonde « colère » et note l'émergence d'une « jeunesse racisée, issue des quartiers populaires », qui « se mobilise et se fait entendre » ...

■ [Lire ICI](#)

Ce que les casseurs nous disent, parfois malgré eux, par Edouard Louis

Pour l'écrivain, la question n'est pas de savoir si ce qu'ils font est bien ou mal. Mais pourquoi le font-ils ? Regardons ce que leurs actes racontent de la violence sociale en France ...

■ [Lire ICI](#)

Le macronisme n'aura été pour la jeunesse qu'une école de désespoir, par Michaël Fessel [professeur de philosophie à l'Ecole polytechnique]

Pendant deux mandats chaotiques, le pouvoir n'a cessé d'exiger de la jeunesse des sacrifices. Comment s'étonner que, devant un spectacle aussi désastreux, tant d'entre eux s'écrient à la face des adultes : « Remboursez ! » ...

■ [Lire ICI](#)

Lycéens mobilisés : « Les réseaux, c'est notre contre-pouvoir »

Alors que Gabriel Attal veut couper temporairement les réseaux sociaux et que les plateformes sont convoquées mardi à Bercy, des lycéennes et lycéens interrogés par « Mediapart » racontent comment TikTok, Instagram ou Snapchat ont fait de leur colère un mouvement que plus personne ne peut ignorer ...

■ [Lire ICI](#)

Les lycéen.nes prennent la parole

des articles

« Macron, pas du tout bebew » : quand la culture Internet s'invite dans les manifestations lycéennes

Depuis le début du mouvement lycéen, les photos de pancartes sont partout sur les réseaux sociaux. Les slogans de la "Gen Z" sont humoristiques, sarcastiques, percutants et remplis de références communes liées à Internet. Et tout ça ne rend pas le message moins sérieux, au contraire ...

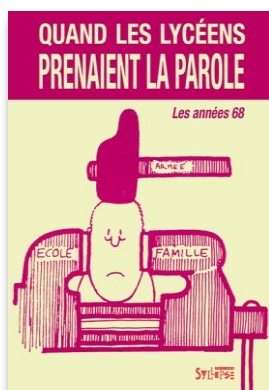
■ [Lire ICI](#)

Manifestations lycéennes : l'étrange confiscation des pancartes par la police

« Mediapart » a constaté le contrôle et le tri des slogans, jeudi à Paris. Plusieurs policiers confient avoir reçu des instructions, notamment à l'égard des messages « anti-police » et « anti-État ». Contacté, le ministère de l'intérieur ne nous a pas répondu ...

■ [Lire ICI](#)

Un livre, un film



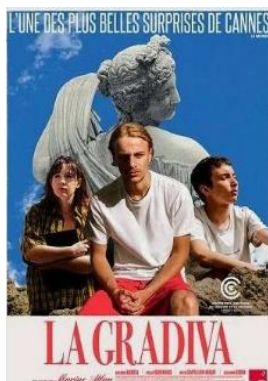
Quand les lycéens prenaient la parole – Les années 68

Didier Leschi & Robi Morder

Quand les lycéens prenaient la parole est une contribution à l'histoire de cette décennie qui a transformé l'enseignement secondaire. Les auteurs, qui ont vécu ces mouvements de l'intérieur, donnent des repères pour mieux comprendre le climat des années 68 et illustrent leurs propos de nombreux documents d'époque : photos, tracts, dessins, journaux. Le 10 mai 1968, les étudiants ne sont pas seuls. Par milliers, les lycéens les ont rejoints dans la « nuit des barricades ». Ils créent la surprise et l'on découvre les Comités d'action lycéens.

Dans les 300 lycées occupés, ces jeunes qui n'ont pas encore le droit de vote s'organisent en assemblées, commissions, comités, rédigent des cahiers de revendications, élaborent des projets de réforme tout en participant à la révolution de Mai. L'un des leurs, Gilles Tautin, y perdra la vie. Au cours des « années 68 », le mouvement lycéen est à chaque fois plus massif, dans la rue et dans la grève ...

■ [La fiche du livre](#)



Un film de Marine Atlan

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi et ses corps pétrifiés par le Vésuve. C'est là que le vertige les saisit brutalement. L'un après l'autre, ils se laissent submerger par le désir et la colère jusqu'à s'y abandonner complètement.

■ [La bande annonce](#)

Les lycéen.nes prennent la parole

les pancartes de manifestant.es

